

# L'ABEILLE

Publié par J. BAYON, DELAUNAY & DUCREUX

NOUVELLE-ORLÉANS.  
VENDREDI (MATIN) 11 JUIN 1830.

A. M. M. les Éditeurs de l'Abbeille.

Massachusetts.  
Ce n'est pas sans indignation que j'ai vu dans votre gazette du 10 Juin, les moyens mensongers auxquels on a recouru pour nuire au candidat que la majorité des suffrages proclame déjà dans tout l'Etat. Je ne prendrai pas la peine de relever toutes les erreurs volontaires qui se sont glissées dans la lettre d'un habitant de la paroisse Ascension; elles ne me touchent en rien, et seront assez démenties par le résultat prochain des élections. Il en est une cependant que je ne puis laisser passer sous silence: c'est celle relative à la vache tuée par le char du candidat, voulant, comme le vent. C'est un mensonge. Mr. B. Roman était à cheval; son attelage se composait de M. M. Jean Materre et Aubin Thibodeau, représentants des paroisses de l'Ascension et de Lafourche Intérieure. Ils étaient aussi à cheval, et allaient au pas. Le char (qui n'était autre chose que mon modeste cabriolet) était conduit par moi et marchait lentement à la suite de l'attelage. Nous étions à environ trois lieues de Thibodeauville, et il était sept heures du soir, quand la vache en se levant fut percée sous nos yeux d'un coup de corne par une autre bête. Nous mîmes des pieds à terre pour en prévenir la propriété de l'habitation voisine, qui nous remercia de notre complaisance. Voilà la pure vérité. Tout autre récit de cet événement doit être attribué à la malveillance, ou à une manœuvre électorale dont la honte retombera sur celui qui en est l'auteur. Ne le connaissant pas, je compte sur l'impartialité de votre gazette pour lui faire parvenir les détails circonstanciés de cette affaire.

J'ai l'honneur d'être &c.  
P. LANDREAU.

## INTERIEUR.

NOUVELLE-ORLÉANS, 11 JUIN.

On nous a fait la faveur de nous communiquer quelques journaux d'Angleterre, apportés par les derniers émigrés: nous en sommes très intéressés.

## EXTERIEUR.

ANGLETERRE—Londres, 21 Avril.

Nous sommes heureux de pouvoir annoncer que la santé de S. M. s'est beaucoup améliorée depuis le bulletin de lundi. Le roi a passé une bonne nuit lundi, et il était mieux hier. Durant la matinée S. M. a reçu une visite de la duchesse de Gloucester. Sir Henry Halford est sorti du palais de Windsor, hier matin un peu avant huit heures, et est revenu en ville. Les deux médecins ont été absents du palais pendant la journée, l'état de la santé de S. M. ne nécessitant pas continuellement leur présence. Dans la soirée, vers 7 heures, sir Henry Halford est retourné au palais. Le duc de Cumberland, après avoir été visiter le roi lundi après midi, est reparti pour sa résidence de Kew. (La veille, S. M. avait été à toute extrémité).  
(Court Circular)  
Londres, 7 Avril.

Nous avons reçu par exprès la Gazette de France de Mardi (6), le Messager des Chambres, le Moniteur et les autres journaux de Paris de lundi (5).

La Gazette ne contient aucune nouvelle. Le Messager copie du Courrier l'assertion que Mr. de Villèle doit partir de Paris le 18 d'Avril, mais qu'il ne va pas à Toulouse, et qu'il reviendra à Paris. Le Messager se livre à quelques réflexions sur les résultats de la prochaine campagne en Afrique, et établit comme un fait incontestable, qu'une fois que le gouvernement français se sera rendu maître d'Alger, il ne renoncera jamais à la possession de cette place.

"On ne peut douter, dit ce journal, que la France ne soit sur ce sujet d'intelligence avec la Grande Bretagne, qui possédant les îles Ioniennes, Gibraltar et Malte, commande aussi bien que la France la Méditerranée. Quant au gouvernement à établir sur cette partie de la côte d'Afrique, nous avons quelques informations assez curieuses, et qu'on ne trouvera peut être pas improbables. Le Duc de Chartres doit s'embarquer avec la flotte, et plus tard, il régnera sur la nouvelle conquête; possédant ainsi sur la côte d'Afrique, pour le bénéfice de la France, une souveraineté qui pour sa être considérée comme un contre-poids à celle dont on a investi le prince Léopold en Grèce, pour le bénéfice de l'Angleterre. Certes, si l'on établit deux gouvernements réguliers, en Grèce et sur la côte de Barbarie, la piraterie sera pour jamais détruite et la Méditerranée deviendra le siège d'un vaste commerce, surtout l'Egypte, par ses nouvelles institutions, et par ses relations avec les gouvernements européens, devant faire de grands progrès dans la carrière de la civilisation."

"On rapporte généralement à Toulon, que le duc de Chartres accompagnera le Dauphin, et s'embarquera sur le vaisseau la Provence pour suivre l'expédition. Les quatre bateaux à vapeur que l'on construit actuellement dans des chantiers particuliers à Toulon, ont été engagés par le gouvernement pour faire partie de cette expédition; ils sont destinés, comme ceux qui appartiennent à l'Etat, à porter les dépêches des côtes de France à celles d'Afrique, aussi long-temps que l'expédition sera sur ces dernières."

Londres, 26 Avril.

S'il y a quelque vérité dans un article publié par le Constitutionnel, l'expédition a déjà éveillé l'attention sérieuse du cabinet russe; et c'est à cette cause qu'on doit attribuer le retour précipité de l'empereur Nicolas à St. Pétersbourg. On ajoute même qu'il pourrait bien en résulter une interruption des relations diplomatiques entre la Russie et une grande puissance, et en parlant d'une grande puissance, c'est sans doute la France qu'on veut dire; mais nous sommes d'avis que c'est pure fiction, aussi bien que l'opposition de la part de l'Angleterre, dont il a été également question. Cependant, pour preuve des sentiments attribués à la cour de Russie, on parle d'une nouvelle levée de millions projetés, de l'activité extraordinaire qu'on remarque dans le cabinet russe, et surtout dans le département des affaires étrangères, depuis le retour de l'empereur de Corfou et de Xante, reçus par la ville d'Ancone, les Grecs ne sont nullement disposés à se soumettre, sans condition, au choix d'un souverain qui leur est imposé par les puissances alliées; et ils désirent connaître la forme de gouvernement qu'on veut leur donner, avant de signifier leur adhésion. On dit que le comte Canclari trias ne prend aucune part aux discussions qui naissent de ce sujet, et sa conduite est citée comme une preuve qu'il a mieux l'esprit de la diplomatie européenne que ses compatriotes.

## FRANCE.

[Lettre particulière.]

Paris, 16 Avril.

Il y a eu jeudi une grande revue des troupes au Champ de Mars. Vers une heure, le roi, monté sur un cheval blanc, est entré au Champ de Mars par le pont de l'École Militaire. A sa droite se trouvait le Duc de Nemours, et à sa gauche le Duc de Chartres, sous celui des chasseurs à cheval, suivait immédiatement. Derrière eux se trouvaient plusieurs maréchaux de France, des généraux et un brillant état-major. Ensuite venait un landau, dans lequel étaient la Dauphine, et la duchesse de Berry et ses enfants, le duc de Bordeaux et Mademoiselle. Suivaient la duchesse d'Orléans et ses filles. L'accueil fait à S. M. par les spectateurs, a été glacé. Quelques uns de ses suivants, payés sans doute par la police, ont feint de crier Vive le Roi! mais ce cri a cessé à l'instant. Les soldats n'ont pris aucune part à ces démonstrations de fidélité: on avait eu la prudence de leur commander le plus grand silence pendant qu'ils seraient sous les armes. L'infanterie était sur trois lignes, la première formée par la garde, la seconde par les Suisses et la troisième par la troupe de ligne. Le roi passa devant la première ligne, retourna entre la première et la seconde, et repassa encore de droite à gauche entre la seconde et la troisième. Le pauvre homme fit ce qu'il put pour captiver les soldats. Il marchait lentement et de côté, de manière à pouvoir débiter une série de joyeux riens, sur ces faces refroidies à moustaches qui étaient sous les armes—quel effet cela a produit, je n'ai pu m'en apercevoir. Le roi Charles X (a), su fait, est une bonne Ame (is the soul of good nature) et (telle est l'influence de la vertu) sa piété exemplaire est respectée même par les irréligieux Parisiens. Il traversa de la même manière décrite ci-dessus, les lignes de cavalerie et alla se placer vis-à-vis de l'école militaire, pour voir défiler les troupes. Immédiatement après la revue, le roi et la famille royale se retirèrent aux Tuileries, sans avoir reçu des soldats et des spectateurs une seule marque non équivoque d'affection.

Paris, 6 Avril.

Voici le tableau des forces effectives de l'armée française destinée à agir contre Alger: 36 bataillons, de 730 hommes seulement au lieu de 800, dont chacun devait être composé. 16,000 hommes d'artillerie, auxquels, après le débarquement, on joindra 400 artilleurs de la marine; 1,500 hommes du corps de Génie; 2,000 du train d'artillerie.

La cavalerie ne consiste qu'en 300 lanciers, contingent infiniment petit comparé à l'infanterie: la difficulté de se procurer du fourrage pour une plus grande quantité de chevaux est, sans doute, la cause de ces dispositions. On en éprouve déjà la disette dans le voisinage le plus proche du lieu de l'embarquement, le foin y est devenu excessivement cher, et de plus, est de mauvaise qualité: La paille a doublé de prix.

Le matériel de l'artillerie de siège est, dit-on, fixé ainsi qu'il suit:

- 10—13 pièces de 24; 30 mortiers de 10 pouces ou obusiers de 8.
- 20—3 batteries de 4, et 2 obusiers de 5 pouces chaque, attachés aux divisions; et enfin une batterie de réserve de 4 pièces de 12 et 2 obusiers de 6 pouces.

Plusieurs vaisseaux de guerre ont mis à la voile du port de Brest pour aller rallier à Toulon l'escadre dirigée contre Alger, savoir: le 27 mars, un vaisseau de ligne, deux frégates, et 5 corvettes; le 28, un vaisseau de ligne et une frégate.

Un autre vaisseau de guerre et deux frégates doivent suivre la même destination. Un corps nombreux d'infanterie, formant en tout 18 bataillons, de-tinés contre Alger doit, avant le 16 avril, descendre le Rhône sur des barges, depuis Lyon jusqu'à Arles.

Le journal des Débats annonce la dissolution de la Chambre des Députés comme certaine, sans pouvoir en fixer l'époque. Ceux des honorables membres appartenant à la majorité qui a voté l'adresse mémorable, en réponse au discours du trône, ont reçu sur tous les points de la France l'accueil le plus flatteur.

3 Avril.

On rapporte que M. le comte de Ségur, en apprenant que les ministres menaçaient de dissoudre la chambre, s'est écrié: "Etre dix sous (dissous) après avoir été six francs (six francs), quel tort!"

—Le ler d'Avril la cour royale a rendu deux arrêts bien remarquables: par le premier, on a déclaré que le mariage de S. M. le duc de Nemours avec la princesse de Prusse, n'est nullement amphibologique.

M. de R.

## ITALIE.

Livourne, 24 Mars.

Par une lettre de Malte, reçue à Rinstant, nous apprenons que l'amiral Record a été nommé pour succéder au commodore Heyden dans le commandement de l'escadre russe stationnée dans le Levant.

## TURQUIE.

Frontières de la Serbie, 20 Mars.

Le prince Milosch est parti pour les frontières; il va à la rencontre d'un agent turc, avec qui il est chargé de négocier l'incorporation des sept districts avec l'Empire Ottoman, conformément au traité d'Andrinople.

Nous sommes informés par des lettres d'Égine, datées du 30 Janvier, qu'une escadre russe de plusieurs vaisseaux de ligne, avaient reçu l'ordre de retourner à Constantinople par la voie de Malte; et que les vice-amiraux Azarof, Record et Bukadef, étaient à bord de cette escadre. L'amiral de Rigby est arrivé à Égine le 22 Janvier, et y était encore le 30 du même mois.

Insulter ainsi la majorité des chambres, outrager les électeurs, destituer des magistrats dignes d'estime, pour rendre leurs places à ceux qui les ont déshonorés, tels sont les moyens d'influence qu'avec une risible présomption le ministère emploie. Mais il a été plus loin: au nombre des députés constitutionnels, se trouve Mr. Calmon, ancien administrateur, et depuis un an directeur des domaines royaux, qui rapporte chaque année 200,000,000 à l'Etat. Il est réputé l'homme le plus capable dans l'administration de ces domaines. C'est lui à qui le roi dit, l'année dernière, en le nommant: "En vous choisissant, j'ai nommé l'homme le plus capable de remplir ce devoir." Il est maintenant accusé d'avoir voté pour l'adresse. Il a été destitué et sa place donnée à Mr. Sulzous, préfet de la Moselle, qui, au lieu des quarante ans d'expérience de Mr. Calmon, n'apporte pour remplir cette place que la pré-emption d'un courtisan et l'inexpérience d'un surnuméraire. "Les oies ont sauvé le Capitole," dit un de ceux de la Montagne à Mr. Gensé, qui se plaignait de l'incapacité des nouveaux fonctionnaires. "Oui, mais les Romains ne faisaient pas les oies consul," répondit le député. La destitution de Mr. Calmon est un avertissement sérieux aux électeurs de ne pas envoyer des fonctionnaires publics à la Chambre, et une atteinte à eux-mêmes d'éviter un honneur aussi périlleux.

Un grand nombre d'électeurs ont résolu de voter Mr. A. BEAUVAIS comme candidat à la place de Gouverneur à l'élection prochaine.

Un grand nombre d'électeurs se proposent de voter pour Mr. ANTONIO DUCROS comme sénateur pour le 2d. district sénatorial aux élections de Juillet.

(Communiqué.)  
Un grand nombre d'électeurs soutiendront, à la prochaine élection, le ticket suivant:

- Représentant au Congrès,  
E. D. WHITE,  
Gouverneur,  
A. B. ROMAN,  
Sénateur,  
ANTONIO DUCROS.

Représentants à la Chambre de l'Etat.  
J. WORKMAN, P. LANDREAU,  
LOUIS ALLARD, C. A. GAYARRÉ,  
S. HENDERSON, W. M. C. ...

Expéditions.  
Navire Albree, Greaton, Liverpool, L. Millaudon  
Barque Adelaide, Brown, Liverpool,  
Gorlen, Forstall & Cie.  
Brick Cherokee, Moody, Havre, J. Meger  
Goel Perla, Padron, Campêche,  
Kohn et Bordier.  
Goel Primera de Mahon, Vineute, Havane, José Prats.  
Goel Washington, Swain, Providence, Waterman et Burgeas.

Bateau de remorque Porpoise, Howren, de la passe du S. O., ayant mis en mer le brick Caldon—il a remorqué dans le port le brick Olive, de Rotterdam; brick Donal, de la Mobile; Goel Octavia, Bowme, de Vera Cruz, avec des espèces et sur lest, de plus les passagers de la goélette United States de la Vera Cruz, le col Mejia, secrétaire de la Légation Mexicaine, le Comte Comera, Messrs. H. E. Lavada, et domestiques, Montenegro et Ceruty.

Bateau à vapeur Louisiana, Beckwith, Louisville, avec farine, whiskey, jambon, &c. à Towley et Prien; M. Forster, et aux propriétaires à bord—18 passagers

Bateau à vapeur Cincinnati, Murray, de Monroe, avec divers articles—16 passagers.

Bateau à vapeur Columbia, Craine, Bayou Sarah, avec divers articles—38 pas.

Bateau à vapeur Nashville, Strause, de Washington, avec divers articles.

## MARINE.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLÉANS

Expéditions.

Navire Albree, Greaton, Liverpool, L. Millaudon  
Barque Adelaide, Brown, Liverpool,  
Gorlen, Forstall & Cie.  
Brick Cherokee, Moody, Havre, J. Meger  
Goel Perla, Padron, Campêche,  
Kohn et Bordier.

Goel Primera de Mahon, Vineute, Havane, José Prats.  
Goel Washington, Swain, Providence, Waterman et Burgeas.

Arrivées.

Bateau de remorque Porpoise, Howren, de la passe du S. O., ayant mis en mer le brick Caldon—il a remorqué dans le port le brick Olive, de Rotterdam; brick Donal, de la Mobile; Goel Octavia, Bowme, de Vera Cruz, avec des espèces et sur lest, de plus les passagers de la goélette United States de la Vera Cruz, le col Mejia, secrétaire de la Légation Mexicaine, le Comte Comera, Messrs. H. E. Lavada, et domestiques, Montenegro et Ceruty.

Bateau à vapeur Louisiana, Beckwith, Louisville, avec farine, whiskey, jambon, &c. à Towley et Prien; M. Forster, et aux propriétaires à bord—18 passagers

Bateau à vapeur Cincinnati, Murray, de Monroe, avec divers articles—16 passagers.

Bateau à vapeur Columbia, Craine, Bayou Sarah, avec divers articles—38 pas.

Bateau à vapeur Nashville, Strause, de Washington, avec divers articles.

Bateau à vapeur Nashville, Strause, de Washington, avec divers articles.

Bateau à vapeur Nashville, Strause, de Washington, avec divers articles.

Bateau à vapeur Nashville, Strause, de Washington, avec divers articles.

Bateau à vapeur Nashville, Strause, de Washington, avec divers articles.

Bateau à vapeur Nashville, Strause, de Washington, avec divers articles.

Bateau à vapeur Nashville, Strause, de Washington, avec divers articles.

Bateau à vapeur Nashville, Strause, de Washington, avec divers articles.

Bateau à vapeur Nashville, Strause, de Washington, avec divers articles.

Bateau à vapeur Nashville, Strause, de Washington, avec divers articles.

Bateau à vapeur Nashville, Strause, de Washington, avec divers articles.

Bateau à vapeur Nashville, Strause, de Washington, avec divers articles.

Bateau à vapeur Nashville, Strause, de Washington, avec divers articles.

Bateau à vapeur Nashville, Strause, de Washington, avec divers articles.

Bateau à vapeur Nashville, Strause, de Washington, avec divers articles.

Bateau à vapeur Nashville, Strause, de Washington, avec divers articles.

Bateau à vapeur Nashville, Strause, de Washington, avec divers articles.

Bateau à vapeur Nashville, Strause, de Washington, avec divers articles.

Bateau à vapeur Nashville, Strause, de Washington, avec divers articles.

Bateau à vapeur Nashville, Strause, de Washington, avec divers articles.

Bateau à vapeur Nashville, Strause, de Washington, avec divers articles.

Bateau à vapeur Nashville, Strause, de Washington, avec divers articles.

Bateau à vapeur Nashville, Strause, de Washington, avec divers articles.

Bateau à vapeur Nashville, Strause, de Washington, avec divers articles.

Bateau à vapeur Nashville, Strause, de Washington, avec divers articles.

Bateau à vapeur Nashville, Strause, de Washington, avec divers articles.

Bateau à vapeur Nashville, Strause, de Washington, avec divers articles.

Bateau à vapeur Nashville, Strause, de Washington, avec divers articles.

Bateau à vapeur Nashville, Strause, de Washington, avec divers articles.

Bateau à vapeur Nashville, Strause, de Washington, avec divers articles.

Bateau à vapeur Nashville, Strause, de Washington, avec divers articles.

Bateau à vapeur Nashville, Strause, de Washington, avec divers articles.

Bateau à vapeur Nashville, Strause, de Washington, avec divers articles.

Bateau à vapeur Nashville, Strause, de Washington, avec divers articles.

## Ventes à l'Encau.

PAR T. MOSSY.

VENDREDI, 11 du courant, il sera vendu au magasin d'encan: Mouchoirs Madras et Masulipatan, Fil de coton, 1 caisse B-binets brodés et unis, Dentelle, &c., 2 balles Brin, 2 balles Gingham sur percale, &c., &c. 11 Juin.

PAR J. T. BAUDUC.

SAMEDI 15 Juin, à midi, il sera vendu sur les lieux, dans la rue St. Louis, le fond du Commercial Coffee House. L'inventaire peut-être vu au dit établissement. Conditions: moitié comptant et moitié à 4 mois, avec billet endossé. 11 Juin.

PAR T. MOSSY.

VENDREDI, 11 du courant, il sera vendu via-avis le magasin d'encan, à midi précis: 150 pièces Toiles d'emballage à coton. On annoncera les conditions. 10 Juin.

PAR F. DUTILLET.

SAMEDI, 12 Juin, il sera vendu à la Bourse Hewlett, à midi;

302 LOTS DE TERRE, situés au nouveau faubourg Marigny. Ces terrains sont avantageusement placés en face et à proximité du Rail Road et du Canal Marigny. Les spéculateurs qui voudraient placer solidement leurs fonds et obtenir en peu de tems un profit immense, sont invités à profiter de l'occasion. Conditions:—1, 2, 3 et 4 ans de crédit, en billets endossés et hypothèque jusqu'à parfait paiement. Les actes de vente seront passés par Carlisle Pollock, notaire, aux frais des acquéreurs. Le plan desdits terrains est exposé à ladite Bourse. 5 Juin—7.

PAR T. MOSSY.

SAMEDI 12 de Juin prochain, il sera vendu, à midi, à la Bourse Hewlett, pour terminer une société. Le bateau à vapeur INTEGRITY, du port de 230 à 250 balles de coton. Le bateau est presque neuf, construit il y a deux ans et demi, il est commode pour les passagers, et est propre à la navigation pendant les eaux basses, pouvant aller aux Rapides et dans le Bayou Têche. Conditions: Un tiers comptant, un tiers à 6 mois, et le reste à 12 mois de terme, en billets endossés &c. 15 mai.

## LA ABEJA.

NOUVELLE-ORLÉANS, 11 DE JUIN 1830.

Elle est la goélette Octavia, procedente de Vera Cruz, ha llegado ayer noche, remorada por el buque de vapor Porpoise: en este han llegado varios pasajeros de la goélette United-States, que quedó en la Bahia, procedente del mismo punto. Los pasajeros son: el coronel José A. Mejia, secretario de la Legacion Mexicana, el conde de Comera, y los Sres. Montenegro, Ceruti y Lavada, con sus domesticos.

FRANCIA.—En uno de los diarios de Inglaterra, leemos lo siguiente:—Con el mayor sentimiento anunciamos que, segun noticias recibidas ayer del Havre existe en esa ciudad la mayor agitación. El espíritu público no solamente se opone al actual gobierno, sino que se ha manifestado mucho antes de lo que se creia. Hubo dos asesinatos en la semana pasada, a consecuencia de la fermentacion atribuida a algunas indicaciones a favor de los Borbones.

Continúa el artículo de ayer. Nadie sino los editores de El Español podrá decir que mi segundo artículo está lleno de contradicciones: cualquiera que haya leído imparcialmente y sin acaloramiento las pobres producciones de mi parte ha publicado la ABEJA y los brillantes discursos de El Español, podrá juzgar cual de los dos ha incurrido en esta falta; cual arroja de sí mas personalidades y cual se ha expresado con mas acaloramiento. En su primer artículo, causa primordial de este litigio, afirman los editores que "la desunion fatal de los españoles que hoy residen aqui, es la causa de que se les insulte cada dia;" y en la impugnacion que hacen a mi réplica dicen que "los hijos de castilla están siempre unidos para defender el nombre, el honor y el noble orgullo de su ilustre patria;" y solo hacen la excepcion de unos pocos que disienten de la causa nacional: y si esto es así ¿donde estaba la desunion que su fantasía quisio hacer existir el primer dia? y podia ser suficiente obstáculo el disentiimiento de esos pocos para que la mayoría no pudiera reclamar justicia contra los ultrajes que reciben diariamente, y contra el insultable desprecio con que se les trata...? Solo en la mente de un escritor parcial en la causa que defiende, podia existir la desunion, y solo él pudiera producir un sarcasmo semejante.

Aseguran mis antagonistas que no han calificado de indecente mi primer artículo y que solo han dicho que he usado poca decencia en mi produccion, lo que en mi concepto quiere decir lo mismo: ellos mismos asientan al principio en que el segundo escrito es un poco mas decente para con el público, luego el anterior no lo era; ¿Cuanto pueden las pasiones! Escudados siempre con la moderacion y el decoro y desviados de las personalidades, que suponen en los demas, protestan no emplear estas ni las injurias; y de buenas a primeras me espetan, como quien no quiere la cosa, los moderadismos y decorosismos epítetos de Libelista y verdugo de reputaciones.... Yo estoy muy agradecido a estos y otros regalos que han querido hacerme, pero tal vez está muy cercano el dia en que tengan que responder a su extraño lenguaje.... Adelante.

"Los disturbios últimos en la noble Castellana (hablan sus señorías) y la campaña que ha emprendido, son el mejor garante de que los verdaderos Constitucionales han cedido de su opinion y han acudido y acudirán al llamamiento de la Iberia: (Fernando estaria mejor dicho) ya no se persigue a nadie en España por opiniones políticas y en los patibulos no mueren sino los asesinos;" en cuanto a lo primero no me queda la menor duda que lo harán todos aquellos que lo hayan sido de convencion, pero nunca me harán tragar

## JEAN GUADIZ, BARBIER ET PERRUQUIER.

A l'honneur de prévenir le public et ses amis, que Samedi, 12 du courant, il ouvrira de nouveau sa boutique de BARBIER ET PERRUQUIER, dans la rue Royale, No. 301, entre St. Pierre et Toulouse. Il espère comme par le passé se rendre digne du patronage de ceux qui voudront lui accorder leur confiance. 11 Juin—

## AVIS.

A soussigné informe le public qu'elle n'autorise pas les deux Griffes, Laurent et Eugène, menuisiers et charpentiers, et Louis, maître maçon, ses esclaves, à faire aucune entreprise; et invite les personnes qui auseraient l'intention de les employer de s'adresser à elle préalablement. Vve LARCHIE. Rue St. Louis, No. 150. 11 Juin—375

## VENTE PAR LE MARSHAL.

Peter Winkle vs Clapp.

EN vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé par l'hon. W. P. Smith, juge associé de la cour de cité, j'exposerai en vente Samedi 19 Juin, à midi précis, à la Bourse de Hewlett, au coin des rues de Chartres et St. Louis, une charrette; saisie dans l'affaire ci dessus. L. DAUNOY, Marshal. 11 Juin.

## PARTIS marrons de la demeure du Dr Fortineau, située paroisse St. Charles (rive gauche du fleuve), dans la nuit du 6 au 7 du courant.

Le nègre BEN, âgé de 17 à 18 ans, depuis deux ans dans le pays, parlant anglais et français, ayant une cicatrice adhésive de l'œil droit, cheveux clairs, et étant un peu bancal.

Le mulâtre RENDON, âgé d'environ 28 ans, ayant une chevelure bien fournie, et relevé, taille d'environ 5 pieds 2 pouces français, ne parlant qu'anglais; ayant sur les bras diverses figures à la manière du marin, et particulièrement un Christ.

Dix piastres de récompense seront données pour chacun des dits esclaves, à celui qui les conduira à la geole, et en donnera avis à Mr. Arsène Blanc. 9 Juin—5

## BATAILLON D'ARTILLERIE.

Ordre du Jour.

L'ELECTION pour les places d'OFFICIERS vacantes dans le Bataillon d'Artillerie, aura lieu Dimanche, 13 du courant, de 8 à 10 heures du matin, à la Mairie.

Par ordre du major commandant, FERAUD, Adjt. sous-officier. 9 Juin—4

## ALEXIS VANDERDOES,

Facteur et accordeur de PIANOS et HARPES, à l'honneur de prévenir le public et ses amis, qu'il continue toujours d'entreprendre toutes réparations aux susdits instrumens, et qu'il se rendra sur les habitations pour accorder, toutefois qu'il plaira aux personnes de les personnes qui voudront bien l'honneur de leur confiance, auront lieu d'être satisfaites de son exactitude et de sa manière de travailler.—S'adresser pie St. Pierre, No. 141 entre les rues Dauphinas et Bourgeoisne. 7 Juin—